

L'Humanité : journal socialiste quotidien

Parti communiste français. Auteur du texte. L'Humanité : journal socialiste quotidien. 1921-05-28.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Paris, Seine, Départements et Colonies, Etranger) and subscription periods (1 an, 6 mois, 3 mois) with corresponding prices.

Humanité

JOURNAL COMMUNISTE

Adresse Paris (2e) : 142, Rue Montmartre

Adresse Télégraphique : HUMANITE-PARIS

Téléphone : Gutenberg 02-89, 02-57 Louvre 26-74

Publicité Annonces

142, Rue Montmartre, 142

Fondateur : JEAN JAURES

LE COMMUNISME AUX COLONIES

Les temps sont révolus des déclamations sentimentales en faveur des colonies. Il est certes louable d'applaudir, comme on l'a fait à Tours, un camarade d'Indo-Chine dénonçant les souffrances de ses compatriotes...

C'est que le problème colonial est non seulement difficile à résoudre, mais même à poser. Si l'on examine, avec soin, les thèses russes de la « Plateforme », celles de Lénine et celles du II^e Congrès communiste, on est amené à constater des différences très nettes.

Sans une étude scientifique, basée sur une documentation sévère, de chacune de nos colonies, il sera impossible à notre Parti de donner aux questions coloniales l'importance qu'elles méritent.

Un examen approfondi de la situation des indigènes de Tunisie et d'Algérie révèle, même en dépit de leur communauté d'origine et de leur voisinage, des différences profondes dont il faut savoir tenir compte.

Lénine recommande de se comporter, avec une prudence particulière, à l'égard des survivances du sentiment national. Il juge même nécessaire de faire certaines concessions à des préjugés qui ne peuvent disparaître que très lentement.

Pour combattre l'action du clergé et des chefs, l'influence du panslavisme ou du pantouranisme, ainsi que l'a décidé le II^e Congrès communiste, il est essentiel de connaître par quels procédés s'exerce l'influence de certains hommes sur les masses crédules et comment les tendances religieuses et politiques se mêlent les unes aux autres ou se conditionnent.

C'est en pénétrant le plus possible dans la vie d'un peuple que l'on peut agir sur lui. Cette action, en matière coloniale, se heurte à de rudes obstacles qui tiennent, non seulement, à l'état social primitif des indigènes, mais encore à la force coercitive de la métropole et aux préjugés de la plupart des Européens, fussent-ils même communistes.

Néanmoins, il faut que les communistes soient constamment sur la brèche s'ils ne veulent condamner le Parti à végéter dans les colonies. Sans doute leur action — et Lénine l'a très bien compris — ne peut se développer toujours selon une absolue pureté doctrinale.

Quand nous réclamons des écoles pour les indigènes, quand nous appuyons les revendications électorales présentées par certains de leurs chefs dont nous avons, dans le fond, tout lieu de nous défier, nous utilisons les seuls moyens en notre pouvoir pour élever la masse et faciliter notre contact avec elle.

Besogne nécessaire et sans laquelle nous serions d'inutiles rêveurs, besogne qui ne peut, d'ailleurs, être féconde que si l'on établit, au préalable, comme Lénine l'a proposé au 2^e Congrès communiste, « un tableau exact de la situation historique et surtout économique » de chaque colonie.

C'est à ce travail que doit s'attacher d'urgence le Parti communiste. Nous essayons de préciser, par la suite, dans quelles conditions.

André JULIEN.

SOCIALISME COMMUNISTE ET SOCIALISME DISSIDENT

Nous apprenons simultanément deux nouvelles dont l'ensemble est une si claire leçon que nous les donnerons sans nul commentaire. Bazin, maire communiste du Petit-Quevilly, avait arboré le drapeau rouge sur son hôtel de ville, le 1er mai dernier. On le frappa de suspension. Il est aujourd'hui révoqué.

Cuillerier, maire dissident d'Alfortville, vient d'être décoré.

Nos compliments à M. Léon Blum, l'actif député de la Seine, qui, par ses complaisantes interventions à la chambre et dans la presse, a su mériter, pour l'une des ouailles dissidentes les plus dévouées, ce témoignage de la bienveillance gouvernementale.

DÉMOBILISEZ LA CLASSE 19!

Plus de cent soixante-dix mille hommes restent inutilement sur le Rhin

ILS CONTINUENT ET CONTINUERONT A MANIFESTER

Nous avons rappelé, nous rappelons et nous rappellerons que les réservistes de la classe 19 protestent contre : La mobilisation, les mauvais traitements, les punitions, le maintien sous les drapeaux, les illégalités, les privilèges des étudiants.

Nous avons demandé, nous demandons et nous demanderons encore : Pour quelle raison les ouvriers, techniciens, employés d'administrations publiques ou privées, ne jouissent pas du même privilège que les étudiants ? Pourquoi ceux-ci et pas ceux-là ? Pourquoi, les étudiants ayant été justement et heureusement exemptés d'un « devoir » militaire, les autres n'ont-ils pas bénéficié de la même mesure ?

Pour quelle raison des hommes revenant de Syrie, de Cilicie, de Pologne, de Silésie, du Maroc, n'ont-ils pas été exemptés, comme le décret l'indiquait, de cette mobilisation illicite ? Pour quelle raison des hommes, originaires des régions libérées, n'ont-ils pas été exemptés, comme le décret l'indiquait, de ce rappel arbitraire ?

Pour quelle raison des spécialistes des classes 1911 à 1918 ont-ils été rappelés et maintenus, comme à Neuss-sur-le-Rhin, malgré la loi ?

La première victoire de l'Humanité, remportée grâce à notre campagne quotidienne de protestation, permet le retour de trente mille hommes de la classe 19 dans leurs foyers. Il en reste plus de cent soixante-dix mille, contraints à subir les odieuses servitudes de l'armée, honteusement nourris et couchés, punis, maltraités, injuriés. Ils veulent la démobilisation totale, leur désarmement. Ils n'acceptent plus de monter la garde outre-Rhin, de faire l'exercice sur les terrains en friche de nos provinces. Ils manifestent et manifesteront encore, de jour en jour plus violemment. Les ministres peuvent continuer à mentir au pays en affirmant impudemment le « patriotisme » de la classe 19. Celle-ci continuera farouchement à prouver le contraire, à maudire publiquement la mobilisation, la guerre, l'armée. Il n'est point besoin de la « chauffer », de l'exalter. Elle vient, d'elle-même, à l'antimilitarisme, à l'antipatriotisme. Que le gouvernement persiste à l'encaserner, elle ne tardera pas d'adhérer à la Révolution.

La protestation d'un bonapartiste

Un parlementaire bonapartiste, partisan de l'occupation immédiate et sans délai, broyant de Boches et hystérique de la gauche, M. Taillinger, en convient tout fait. Il va poser au ministre de la guerre la question suivante :

Combien auront coûté à l'Etat les transports aller et retour, l'entretien durant leur encasernement, des trente mille hommes que l'on vient de libérer ? N'aurait-on pu éviter ces dépenses et prendre, en tout cas, l'avis des chefs militaires ?

M. Taillinger aurait désiré, bien entendu, que la classe 19 ne soit pas mobilisée sans résultat. Ses amis politiques et lui auraient voulu qu'elle occupât la Ruhr, la Haute-Silésie, toute l'Allemagne. Elle restait l'arme au pied, c'est trop peu. De répit, M. Taillinger proteste contre le prix de l'opération. Il est vrai que dans son fiel, à Rochemfort, à Saintes, la classe 19, en manifestant, lui a signifié l'avertissement sans frais.

Manifestations (suite)

Les incidents de Rochemfort, de Saintes, se produisent ou se produiront dans tout le pays, français ou allemand.

Au 15^e R. I., actuellement en subsistance à Solingen (Allemagne), la 5^e compagnie, suivie par d'autres, s'est mise en état de révolte. Elle manifeste en chantant l'Internationale. Le commandant qui la brime se fait conspuer. Les hommes refusent de se rassembler pour l'exercice.

Les gars du 5^e génie, en subsistance au 12^e génie, secteur 96, à Bouel (Allemagne), sont partis d'Angers en wagons à bestiaux. Passant par Le Mans, Versailles, Villers-Cotteret, Soissons, Reims, Réthel, Sedan, Longuyon, ils n'ont cessé de manifester, de chanter l'Internationale, de conspuer la mobilisation.

Ils couchent à terre, dans leurs cantonnements de Bouel, et, comme ils protestent, sont envoyés en prison.

Les plaintes de l'armée du Rhin s'accroissent, toutes aussi graves, aussi tragi-comiques. Au secteur 191, 169^e R. I., à Düren, près Düsseldorf, les réservistes crèvent de faim et couchent sur la paille pourrie. Au 10^e bataillon de chasseurs alpins, dans la même région, pas de nourriture. Par contre, voici l'emploi du temps des soldats :

Lundi (de 7 h. à 10 h.) — Exercice du harnais, rassemblements, marches des groupes, etc. (De 14 h. à 17 h.) : Exercice, marche-promenade (équiper avec le sac).

Mardi (de 7 h. à 10 h. 30) — Marche du bataillon (15 kilomètres tenue de campagne). (De 14 à 17 h.) : Exercice à la disposition des commandants de compagnie.

Mercredi (de 7 h. à 10 h.) — Exercice de filets, gymnastique. (De 14 h. à 17 h.) : théories (école du soldat).

Jeudi (de 7 h. à 10 h. 30) — Marche du bataillon (exercice, marche, attaque d'un poste). De 14 h. à 17 h. : Travaux de propreté (sic), corvée de lavage, revue.

Vendredi (de 7 h. à 10 h.) — Exercice à la disposition des commandants de compagnie. (De 14 h. à 17 h.) : Exercices pratiques, théories.

Samedi (de 7 h. à 10 h.) — Exercice du harnais militaire. (De 14 h. à 17 h.) : Nettoyage des armes, corvées, revue.

En plus ils ont le service de garde. Les hommes de garde ne sont pas dispensés de ces divers exercices, après leur relèvement.

Au 6^e S. O. A., à Romorantin, seul régime, la prison. Au 55^e d'artillerie, à Orange, seule liberté à la coupe des cheveux à ras. Au 54^e R. I., à Compiègne, rien à manger, mais de la « boîte », infligée par le colonel Brémont. Au 24^e Z. A. B. N., à Nancy, punitions et suppression de permissions.

Au 52^e bataillon de génie, secteur 237, près de Cologne, les lettres sont sans doute réservées aux gradés. Aucune des dix sept lettres envoyées à l'un des hommes ne lui est parvenue. Au 121^e train S. A., détaché, section R. V. F., secteur 1, à Homberg sur le Rhin, pas de lettres non plus, nourriture ignoble. L'Humanité est saisie par les chefs et ses lecteurs punis.

Au 8^e génie, 4^e D. C., secteur 205, à Düsseldorf, 5.000 hommes sont gardés à ne rien faire, à crever la faim. Le général Hennocque, commandant la 4^e B. C. a infligé 25 jours de prison à un homme « pour avoir mal répondu à sa fille ». Trente signatures attestent le fait.

Plaintes encore du 4^e groupe cycliste dans la même ville. Plaintes de tous ceux qui « tiennent » sur les bords du Rhin.

Le récit d'un témoin

L'Humanité, avons-nous dit et répété, ne publie que des faits rigoureusement contrôlés, dûment authentifiés. Le Progrès de Loir-et-Cher écrit, sur la mutinerie de Romorantin : « La petite ville, intriguée, a vu se dérouler les incidents militaires que l'Humanité a relatés avec exactitude, mais que les journaux capitalistes ont soigneusement passés sous silence. »

Il publie, un peu plus loin, l'information suivante de son collaborateur vendômois, sous le titre : Les troupes chantent l'Internationale en gare de Vendôme et arborent le drapeau rouge.

J'ai vu, de mes yeux, le samedi 7 mai, passant en gare de Vendôme, se diriger vers Paris, un convoi de mobilisés, logé dans des wagons à bestiaux et chantant à pleine voix l'Internationale. Il était exactement 10 h. 45 du matin.

Le mercredi 18 mai, à 6 h. 30 du soir, étant au passage à niveau du faubourg Chartrain, j'ai vu de mes yeux, un autre convoi militaire, allant dans la même direction, et composé des légendaires wagons à bestiaux, arborer aux portières le drapeau rouge. Le wagon de queue portait un superbe bouquet de rouges piovinos. Tous les hommes chantaient l'Internationale aux portes à couilles des wagons.

Les journaux locaux confirment, d'autre part, nos informations sur les manifestations des troupes en gare de Lunéville.

Sur un responsable

J'ai déjà parlé du général Arbanière, héros de Plombières-les-Dijon. Voici des renseignements encore sur le bonhomme.

En 1915, il existait en Argonne, je l'ai dit, un cimetière que les soldats avaient appelé « Cimetière Arbanière ». Une compagnie était en réserve près de ce cimetière et tous les jours le commandant de cette compagnie inscrivait sur son rapport : « Faites enlever la pancarte : au cimetière Arbanière ». Cette inscription figurait tous les jours sur le rapport, car les soldats replaçaient une pancarte toutes les nuits.

Un officier du 11^e avait imaginé un projet de blason pour Arbanière. Ce blason portait en haut un champ d'étoiles surmontant des tibias et des têtes de morts. La légende en était : Sic itur ad astra, en traduction libre : « C'est ainsi que l'on gagne les étoiles ».

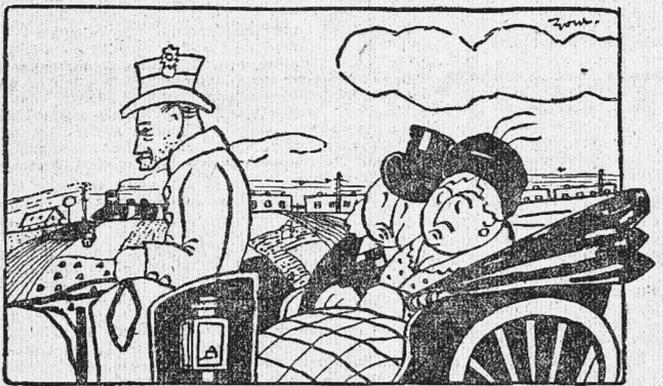
Arbanière est accusé d'avoir fait tuer le 8 décembre 1914, à Vauxpains, des poilus blessés. Il est responsable de la mort de quelques compagnies à Bourlles, à la Fille-Morte, au plateau de Bolante, en mars, avril et juillet 15.

Je rappelle qu'il est sérieusement soupçonné d'avoir fait fusiller un certain nombre d'innocents. Veut-on des détails ?

Bernard LECACHE.

TOUS LES APRES-MIDI Lisez « L'INTERNATIONALE »

PÉNIBLE CONSTATATION par BOUR



— Des soldats qui chantent l'Internationale ne sont pas de vrais soldats. — Hélas, ma bonne ! je crois bien qu'il n'y en a plus, de vrais soldats...

APRÈS LES DISCOURS

Il était facile au gouvernement de remporter une victoire parlementaire sur des adversaires qui n'avaient d'autre programme que l'aventure, la rupture des alliances bourgeoises et la guerre. Il lui sera plus malaisé maintenant de venir à bout des difficultés qui s'accroissent.

Difficultés financières, d'abord. Il est désormais entendu et admis par la grande majorité des députés eux-mêmes que c'en est fait de la formule démagogique : « L'Allemagne payera ! » Le déficit est là, à la porte, avoué cette fois, quantifié, précisé. Les exigences de trésorerie sont plus pressantes que jamais. Au cours d'un débat de quatre journées, il n'a même pas été proposé un commencement de solution pour parer au péril.

Mais que dire des complications extérieures ? Diplomates et chefs d'Etat vont à nouveau se rencontrer à Boulogne au début de la semaine prochaine pour étudier le problème silésien. C'est la quadrature du cercle. Dans le déchaînement présent des passions chauvaines, dans l'enchevêtrement des cupidités contradictoires, les chefs de l'Entente abordent une tâche irréalisable. Le sang coule déjà autour d'Oppeln. Dans les jours proches les conditions et les possibilités d'un arrangement amiable ne feront que s'éloigner dans la brume.

En Syrie, les choses vont mal, très mal ! Nous continuons d'y gaspiller follement des centaines de millions. La bataille y est quotidienne ainsi que nos pertes. La manière forte sévit ; le pouvoir des militaires s'exerce sans contrôle ; l'hostilité des Arabes et des populations indigènes en général ne fait que grandir et s'exagérer.

A Angora, l'assemblée turque devient chaque jour plus opposée à l'Entente. Les Anglais sont installés en maîtres à Constantinople contre tout droit, contre la volonté du peuple ottoman qui s'organise naturellement pour la lutte. L'impérialisme britannique alimente le nationalisme en Anatolie ; et voilà que les députés d'Angora déchirent la dernière convention de Londres et renvoient en disgrâce le négociateur Bekir Sami. D'où la probabilité de troubles proches dans cette Cilicie dont on nous a répété avec emphase que son sort était définitivement réglé.

C'est en tous lieux le chaos, le désordre, la guerre, la violence, la ruine. Aucune question ne trouve une solution juste et les lésards apparaissent plus larges partout en toutes les parties du branlant édifice de paix sortit des traités.

S'il était loisible à quelques travailleurs de relire à l'Officiel les discours que les parlementaires bourgeois viennent de prononcer, ils seraient frappés du désarroi, de l'incohérence, du vide, de l'impuissance que ne parvient pas à dissimuler le talent certain des protagonistes du régime. Professeurs, financiers, avocats, savants, politiciens rousés, diplomates, se sont mesurés et se sont heurtés en vingt harangues. Au terme, comme nous l'avions prévu, l'atmosphère était aussi opaque, l'Europe aussi bouleversée et les menaces contre la paix plus lourdes que jamais depuis l'armistice.

Marcel CACHIN.

Les massacres de Syrie

Le gouvernement français a pris soin d'envelopper d'ombre et de mystère les événements militaires de Syrie et de Cilicie.

A l'occasion de l'armistice conclu au milieu de mars, tout a été fait pour laisser croire à l'opinion que la suspension d'armes avec les Kemalistes mettait fin aux combats et que nos troupes n'auraient plus à se battre.

On oublie volontairement de dire que l'armée française ne lutait pas seulement contre les troupes armées de Mustapha Kemal, mais contre toute la population de Cilicie et de Syrie soulevée contre notre domination.

Dans la Syrie orientale, un certain Im Erachim tient la campagne dans la région de Kafér-Harâm.

Chaque jour, les troupes sont alertées, sous la constante menace de surprises et d'embuscades. Les difficultés de communications rendent le ravitaillement des troupes extrêmement difficile et leur misère est indescriptible.

Ces mêmes hommes font campagne depuis des mois et des mois, sans relève d'aucune sorte. Ils ont eu de durs jours combattus à soustraire les troupes françaises de Hama, la petite colonie qui opère actuellement en Syrie orientale à livrer une bataille dans laquelle le colonel Derigozin et plusieurs officiers furent tués, ou 120 hommes de troupe furent tués ou blessés.

Le prix de "l'Humanité"

Le conseil d'administration et de direction des deux journaux du Parti a décidé en sa dernière réunion de soumettre à tous les militants sous forme d'un referendum l'importante question suivante : En ce moment l'Humanité à 0 fr. 20 et avec son grand tirage réalise des bénéfices en raison de la baisse du prix du papier. Ses bénéfices peuvent croître encore si cette baisse s'accroît.

Comment employer l'argent qui rentre ainsi dans les caisses du journal, grâce au dévouement et à l'attachement fidèle du prolétariat à son organe ?

Une première solution : diminuer le prix de l'Humanité et en ramener le prix à 0 fr. 15. Vendu 0 fr. 15, le journal arriverait à équilibrer à peu près les recettes et les dépenses de sa gestion.

Deuxième solution : On maintiendrait le chiffre de 0 fr. 20. Grâce au sacrifice consenti par les lecteurs du journal, le bénéfice, au bout de quelques mois, serait élevé. L'Humanité trouverait alors la possibilité d'avoir sa maison à elle et surtout son IMPRIMERIE ; c'est-à-dire que son indépendance serait garantie contre des incidents comme ceux de novembre 1919. Elle ne serait plus à la merci du capitalisme de l'imprimerie comme elle le fut toujours, comme elle l'est encore aujourd'hui.

Nous soumettons cette double hypothèse à tous les camarades de l'Humanité. Nous leur demandons d'y réfléchir sérieusement et de nous apporter leurs suggestions. Le conseil d'administration ne prendra sa décision que dans un mois, fin juin, lorsque de toutes les parties de la France lui seront parvenus les résultats de la vaste enquête que nous ouvrons aujourd'hui.

L'ANNIVERSAIRE DE LA SEMAINE SANGLANTE Tous au Mur !

De partout nous viennent les appels des organisations, comme les lettres de nos militants qui veulent participer à la manifestation de dimanche, devant le Mur des Fédérés.

La cérémonie s'annonce grandiose. Elle ne sera pas seulement la fête du souvenir, le pieux hommage d'admiration d'une foule silencieuse et recueillie qui sait ce qu'elle doit à ses morts glorieux.

Elle sera aussi, devant la folie réactionnaire déchaînée, l'affirmation grandiose de la volonté révolutionnaire des travailleurs, unis, résolus dans une action incessante, à défendre la paix quotidiennement menacée.

Elle sera calme. Les prolétaires qui viendront en pèlerinage par milliers, sauront se garder des excitations policières et des agents provocateurs.

Plaise aux dissidents de convoier leurs rares fidèles au cimetière Montparnasse. La foule ouvrière leur démontrera, une fois de plus, qu'elle ne suit pas les mauvais bergers de la collaboration de classe, qu'aurait déçus les Communistes révolutionnaires de 71, dont ils prétendent encore se réclamer !

La Commission exécutive de la Fédération de la Seine se réunira au même endroit à 13 heures 30.

En ce qui concerne la formation et la marche du cortège, les indications précises seront données demain dans l'Humanité.

— La Fédération de la Seine a réservé une place spéciale aux ententes régionales des Jeunesses de Seine, Seine-et-Oise, et Seine-et-Marne. Toutes les sections de ces trois départements devront donc être représentées avec leurs drapeaux. Les secrétaires de section sont priés de convoquer sans retard leurs adhérents.

Un appel de l'Union des Syndicats de la Seine

Un appel de l'Union des Syndicats de la Seine, adressé à tous ses adhérents l'appel qui suit : Camarades,

Comme les années précédentes, l'Union des syndicats de la Seine se fait un devoir de convier les organisations adhérentes à la manifestation organisée par la Fédération communiste de la Seine, en commémoration de l'anniversaire de la Semaine Sanglante et du cinquantième de la Commune.

L'heure présente, où le patronat, le gouvernement, les forces d'autorité se coalisent pour étranger les aspirations ouvrières, où la répression est mise en action pour étouffer la voix du prolétariat, chacun aura à cœur de prendre part à la manifestation en se conformant aux instructions de la Fédération de la Seine.

Les travailleurs parisiens se souviendront que les communistes de 1871 ont, au sacrifice de leur vie, voulu instituer un régime de liberté. Vous inspirant de leur noble pensée et voulant être les continuateurs de leur œuvre, vous irez au Père-Lachaise, saluer la mémoire des héros de la Commune.

Tous à la manifestation !!!

RENEZ-VOUS

Les secrétaires des sections communistes de la Seine sont avisés que le secrétaire fédéral doit recevoir au plus tard ce soir avant six heures les listes des camarades à sa disposition pour l'organisation du cortège. Ceux de ces camarades, qui ne sont pas venus hier au siège de la Fédération, 49 rue de Bretagne sont priés d'y venir ce soir à 18 heures.

Les sections sont invitées à indiquer des rendez-vous à leurs membres pour se rendre en corps sur le lieu de la manifestation. Il leur est recommandé de ne déployer aucun drapeau avant leur arrivée au Père-Lachaise.

— Demain, à 14 heures, les membres du Comité directeur et les élus du Parti se trouveront salle L'excellent.

POLEMES « Je compense »

Dans le cirque politique où M. Clémenceau, écuyer démonté de la cavalerie de St-George, composa longtemps un numéro qui participait à la fois de Footitt et de Pezon, M. Briand joue avec une maestria inégalable les gymnastes et les équilibristes.

Les amateurs apprécient surtout chez ce virtuose son travail au trapèze et ses rétablissements sur la barre fixe. Le plus joli rétablissement que l'on connaisse de lui est celui de l'ambassade du Vatican.

Un manifeste des Jeunesses communistes

Commémorez la Commune ! La Commune est la première révolution prolétarienne. C'est dix semaines de dictature exercées par les travailleurs.

C'est un mouvement qui tendait à la libération humaine et devant l'histoire. C'est un mouvement qui commença à faire trembler les privilèges et qui subit la plus épouvantable des répressions.

La Commune est un symbole. Elle est aussi un espoir qui, là-bas, à l'Orient commence à se matérialiser : symbole d'une foi agonisante ; espoir inspiré par des précurseurs qui périrent pour ce que nous devons réaliser.

Le passé n'est jamais chose morte, si l'expérience qu'on en tire sert nos actions présentes. C'est pourquoi, avec émotion, puis avec intérêt, enfin avec volonté, nous devons regarder, scruter, analyser l'œuvre de Commune, en vue des assauts décisifs qui bientôt se livreront.

Avis à nos Abonnés

Afin d'éviter des frais onéreux pour le journal, nous prions nos abonnés dont l'abonnement arrive à expiration, et à qui nous avons adressé un mandat-carte, de bien vouloir nous le retourner, ou nous faire savoir si nous devons cesser l'expédition.

ANDRÉ ANTOINE et le Théâtre contemporain

par Gabriel REUILLARD

André Antoine qu'un de ses confrères, Poret, appelait « le grand ouvrier du théâtre contemporain » vient de commencer la publication de ses Mémoires dans la Revue Hebdomadaire. C'est la manière que ce grand labeur a de se reposer, à

soixante-trois ans, en assumant la plus féconde et la plus périlleuse des tâches dramatiques dans les colonnes de l'Information, et en travaillant à la mise en scène d'un important film.

La part prépondérante qu'il a prise à la formation du théâtre actuel nous autorise à dire que ces Mémoires seront, en quelque sorte, comme l'histoire même de ce théâtre. Il a été, à une époque où l'art dramatique stagnait et s'enlaidissait dans les formules du théâtre bourgeois dont Augier fut le père, « l'animateur » indispensable auquel les jeunes écrivains dramatiques de la dernière génération ont dû de pouvoir se faire connaître. Il n'y a pas un de ces maîtres actuels qui ne soit allé frapper à sa porte aux beaux jours du Théâtre-Libre. Henry Bataille, Henry Bernstein, Maurice Donnay, François de Curel, Georges Courteline, Eugène Brieux, Lucien Descaves, Georges de Porto-Riche, etc., etc., ont eu leurs premières œuvres représentées sur la scène qu'il dirigeait et sur laquelle il ne craignait pas de « faire des courants d'air », comme il dit lui-même, c'est-à-dire de faire circuler, non sans fracas parfois, les larges courants extérieurs.

Antoine, auquel je rappelle ces faits, me dit modestement « Je suis arrivé à une heure où ma té-

soixante-trois ans, en assumant la plus féconde et la plus périlleuse des tâches dramatiques dans les colonnes de l'Information, et en travaillant à la mise en scène d'un important film.

La part prépondérante qu'il a prise à la formation du théâtre actuel nous autorise à dire que ces Mémoires seront, en quelque sorte, comme l'histoire même de ce théâtre. Il a été, à une époque où l'art dramatique stagnait et s'enlaidissait dans les formules du théâtre bourgeois dont Augier fut le père, « l'animateur » indispensable auquel les jeunes écrivains dramatiques de la dernière génération ont dû de pouvoir se faire connaître. Il n'y a pas un de ces maîtres actuels qui ne soit allé frapper à sa porte aux beaux jours du Théâtre-Libre. Henry Bataille, Henry Bernstein, Maurice Donnay, François de Curel, Georges Courteline, Eugène Brieux, Lucien Descaves, Georges de Porto-Riche, etc., etc., ont eu leurs premières œuvres représentées sur la scène qu'il dirigeait et sur laquelle il ne craignait pas de « faire des courants d'air », comme il dit lui-même, c'est-à-dire de faire circuler, non sans fracas parfois, les larges courants extérieurs.

Antoine, auquel je rappelle ces faits, me dit modestement « Je suis arrivé à une heure où ma té-

Un délégué technique russe à Berlin

Berlin, 27 mai. — La Rote Fahne annonce que l'ingénieur Suyjev, vice-président du conseil des mines de la République des Soviets, est arrivé à Berlin pour s'y établir. Il vient se rendre compte du développement de l'industrie et de la technique minière de l'Allemagne, en vue de l'application de ses méthodes en Russie. — (Havas).

GRÈVE GÉNÉRALE EN NORVÈGE

Londres, 26 mai. — Un télégramme de Christiania annonce que la grève générale en Norvège a commencé ce soir. — (Radio).

La loi d'airain des salaires

— A Lyon, les patrons guimpeurs ont décidé une nouvelle baisse des salaires actuellement fixés à 13 fr. 20 et 14 francs. Les ouvriers préfèrent quitter le travail. — A Maurassan (Hérault), le syndicat des ouvriers agricoles a déclaré la grève à la suite d'une diminution de salaires.

Tribune du Soldat ... DES FAITS ...

Notre réclamation à notre correspondant du fort de Saint-Elyre, le nom de l'officier qui a prononcé, devant les Dieux, les paroles suivantes : « Ah ! voyez-vous, mes enfants, l'idéal serait qu'un seul homme, le maréchal Foch, par exemple, fût chargé d'appréhender sur un bouton une machine énorme se mit en marche pour s'abattre sur l'Allemagne et écraser tous ces « sales Boches (sic) d'un seul coup »...

Il manque un homme ...

Le fondateur du Théâtre-Libre nous dit encore : — Nous sommes aujourd'hui à peu près dans la même situation. Il y a de jeunes auteurs pleins de talent, nous le savons, dont les pièces restent dans les tiroirs. Qui les jouera ?... « Trouveront-ils leur homme d'un nouveau Théâtre-Libre ?...

« ... Qui leur donnera le moyen de se faire connaître au grand public ? Car ils ont un public tout prêt, cela n'est pas douteux et, après les heureux essais de l'an dernier et la manière dont ils ont été accueillis par la critique, nous sommes obligés de constater que, là aussi, la meilleure volonté se manifesta. Réaction nécessaire et combien attendue après la coupable abdication des critiques pendant la guerre...

La « mauvais bougre » ...

Je m'arrête un instant dans son bureau, devant le buste reproduit ci-dessus. — Vous regardez ma mauvaise gueule, et il insiste : « Oui, ma mauvaise gueule !... » Puis il sourit et continue : « Ma gueule de critique !... N'ayant pas le temps de poser, il était entendu que le sculpteur viendrait chaque matin au moment où il me dictait mes articles de critique...

Un "as" en Conseil de guerre ...

Le lieutenant Michel Languin, ancien garçon boucher, était un des as du 97^e régiment d'infanterie en garnison à Chambéry. Il était bardé de médailles et de rubans. Tant d'honneurs invitèrent ses chefs à lui confier la caisse des primes de démobilisation. Mais notre « as » détourna une somme de 6.000 francs pour venir en aide à ses mairaines de guerre...

LE BON EXEMPLE ...

Notre excellent camarade Godillot, du groupe de Cléchy, a désintéressamment refusé les drapeaux tricolores et le tam-tam des ordres officiels pour la cérémonie d'inhumation de son mari tué au front et dont le dévoué lui avait été rendu aux frais de l'Etat. « Je n'en veux pas, a-t-elle dit au maire de Cléchy, je n'en veux à aucun prix du battage des obsèques officielles. Ce n'est pas au son des tambours et des trompettes qu'on me l'assassiné...

Cette bonne société bourgeoise... ...

Quand un hospitalisé de Bicêtre meurt, on prévient la famille de venir enlever le corps dans les quarante-huit heures et de payer les frais d'inhumation. Sinon, le cadavre est dirigé à Clamart : il n'a plus alors d'état-civil. Il sert en compagnie d'autres, à des expériences médicales. Quand les morticoles en conservent au Père-Lachaise et on disperse les cendres au vent...

LA VIE INTELLECTUELLE ... CRITIQUE DES MEURS ...

La pauvre Eloquence !

Une enquête présentée ouverte attire à l'Eloquence des jugements divers. Je voudrais tenter de sceller entre eux un accord compatible à la raison. On procède à l'élection d'un Prince du Verbe ; ce qui peut, plus modestement, être réduit à ceci : l'élection d'un Prince de l'Eloquence. « Car », dit Hugo, « le Mot c'est le Verbe ; et le Verbe, c'est Dieu... » Et la Bible avait dit : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... »

Contre nos Jeunes ...

On peut diviser en deux catégories les jeunes communistes et anarchistes actuellement emprisonnés à la Santé et à la Petite-Roquette pour avoir répandu affiches et tracts contre la mobilisation et la guerre : ceux qui ont participé à la grande théorie et qui, à aucun prix, ne veulent que les Pouvoirs et les Vivants d'aujourd'hui les entraînent dans de nouvelles guerres ; ceux qui, bien que ne s'étant pas battus, connaissent assez la guerre, les ruines et les massacres qu'elle cause, pour n'avoir aucun goût pour ces sortes d'histoires... L'expérience d'hier leur a appris, en dépit des affirmations gouvernementales et présidentielles, que la mobilisation est bien la guerre... Malgré leurs divergences d'école, idéalistes et marxistes s'entendent parfaitement dès qu'ils se placent sur le terrain commun de l'antimilitarisme et de la lutte contre la guerre...

A la Petite-Roquette ...

Notre ami André Berthou s'est rendu hier, à la prison de la Petite-Roquette, auprès de nos jeunes camarades si cruellement molestés par l'administration pénitentiaire. Malgré la dure épreuve du régime cellulaire, le plus strict et celle du jeûne qu'ils se sont volontairement imposés pour défendre leur dignité, le moral de ces jeunes et courageux militants est excellent. André Berthou s'est entretenu avec le directeur de la prison et ensuite avec M. Fleisch, directeur des services pénitentiaires. Il espère que ses interventions auront pour résultat de faire lever prochainement les sanctions par trop brutales prises contre ses clients, poursuivis, qu'on ne l'oublie pas, pour délit de pensée... Notre ami, après avoir fait connaître à ceux-ci que le garde des sceaux avait promis de prendre sous peu une décision à leur égard, a pris sur lui de leur donner le conseil de prendre de la nourriture. Nous croyons savoir que ce conseil a été suivi et que les jeunes emprisonnés ne sont plus menacés de mourir d'inanition. Une pénible préoccupation nous est donc enlevée. A la suite des sanctions décidées contre eux, on les avait éparrillés dans les divers divisions de la prison. Ils avaient cessé de recevoir leurs journaux. Espérons qu'on ne tardera pas à leur restituer les mines prérogatives du régime semi-politique, en attendant que, conformément au vœu du jury de la Seine, la prévention soit supprimée en matière politique. Le camarade Dubois, de la Jeunesse de Vincennes, qui vient d'être remis en liberté, se plaint de n'avoir pu dormir, des punaises, en colonnes, passives, l'ayant assailli chaque nuit. Si les détenus ont chanté l'Internationale, ce fut pour protester contre la nourriture infâme ; bouillons malodorants, « haricots à l'essence, renforcés de pavés », préjudiciables aux maîtres, pourtant robustes, de nos jeunes camarades. A ses yeux — ô relativité des choses ! — le quartier politique de la Santé est un séjour paradisiaque. Il est vraiment inique que les plus jeunes, qui ne sont pas plus coupables que ceux ayant atteint leurs dix-huit ans, soient traités avec moins de dignité. Dubois est libre. Nous en sommes heureux. Mais pourquoi les six autres, et notamment René Coupet, ce jeune postier de 16 ans et demi, dont le rôle s'est borné à accompagner ses camarades, ne bénéficient-ils pas de la même mesure ?

La Santé ...

De meilleures nouvelles étant parvenues de la Petite-Roquette à la Santé, les camarades qui, par solidarité, avaient commencé la grève de la faim, ont repris des aliments. L'effervescence qui régnait parmi eux s'est heureusement calmée. Il s'agit maintenant, pour ces opposants à la guerre, d'envisager leur affaire qui doit être jugée très prochainement, devant la 1^{re} Chambre correctionnelle, en vertu de lois justement qualifiées de « sclérérées ». Nous sommes certains que nos camarades déclineront la compétence de cette juridiction. Mais n'anticipons pas. — F. D.

A ARCAÇHON ...

Il semble que l'échec subi par les hommes de justice bordelais, dans l'affaire Guibaud, ne incite à aggraver la répression dans le département de la Gironde. C'est ainsi que nos bons camarades, Bordes et Saquet, de la section d'Arcaçhon, ont été arrêtés et sont maintenant en prison depuis le vendredi 20 mai. Leur crime est d'avoir porté à l'afficheur municipal de leur ville pour être placardés sur les murs, quatre affiches : « Contre la guerre », affiches qui ont eu l'honneur d'être tirées sur elles les foudres du garde des sceaux et l'arbitraire des juges bordelais. Contre cet abus de pouvoir nous protestons de toute notre énergie et nous nous déclarons pleinement solidaires de nos deux amis.

CONTRE LA GUERRE ...

A SAINT-QUEN, Salle des Fêtes, le 20 h. 30 L. FROSSARD, RIBAUT, AUCLAIR.

LA RÉPRESSION EN PROVINCE ...

Dans sa séance du 14 mai, le Conseil municipal des Pavillons-sous-Bois a refusé d'y participer. Les communistes de Pavillons-sous-Bois refusent d'y participer. Dans sa séance du 14 mai, le Conseil municipal des Pavillons-sous-Bois a refusé d'y participer. Les communistes de Pavillons-sous-Bois refusent d'y participer.

LES PRIMES DE NATALITÉ ...

Imediatamente après cette enquête, les résultats, en seraient portés à la tribune par les élus du Parti. Le groupe parlementaire du Parti Communiste a été chargé par nos camarades d'Alsace-Lorraine d'interpeller le gouvernement à propos de la récente condamnation d'Altenbach, et plus généralement sur l'attitude de l'administration vis-à-vis du prolétariat des pays désannexés. Le groupe a décidé d'accorder avec les représentants du Comité Directeur de se livrer à une enquête complète et approfondie sur les faits qui lui étaient signalés. Il a désigné une délégation qui doit se rendre très prochainement en Alsace-Lorraine et se mettre en rapport avec les camarades des trois fédérations intéressées.

LES VOLEURS DE VIENNE SONT CONDAMNÉS ...

Deux des voleurs du café-tort et de la recette des finances de Vienne viennent d'être condamnés par la Cour d'assises de l'Isère à dix ans de travaux forcés. Ce sont : Louis Jaquet et Antoine Bardino.

EXPLOSION DE GAZ ...

Une formidable explosion due à une fuite de gaz s'est produite au domicile de la famille Bonnard à Aurillac. Les époux Bonnard, leur fille et leur fils ont été grièvement blessés.

UNE FILLETTE SE NOIE ...

Une fillette de 12 ans, Adèle Jouet, qui jouait sur une péniche, à Toulouse, est tombée dans le canal et s'est noyée.

UN CAMBRIOLEUR À BORDEAUX ...

Le consul du Portugal à Bordeaux a été cambriolé. L'autre nuit, les voleurs ont sorti le coffret et l'ont emporté en automobile. Il contenait des paquets et 30.000 francs de reçus de dépôts de lettres dans diverses banques.

FAITS-DIVERS ... Le Congrès des mineurs ...

TAMPONNEMENT Hier matin, vers 10 heures, avenue du Président-Wilson, un tramway de la ligne Avenue-Haut-Marlin-Gare de Lyon, a tamponné un tramway à l'arrêt. Il voyageurs ont été blessés plus grièvement et ont pu regagner leur domicile après pansement. RENVÈRSE PAR L'AUTOBUS Hier après-midi, vers 3 heures, place de la Bastille, un autobus Gare Saint-Lazare-Place-Lachaise a renversé un homme dont l'identité n'a pu être établie. Le malheureux a été conduit à l'hôpital Saint-Antoine dans un état désespéré.

EN BANLIEUE ...

IL N'Y ALLAIT PAS DE MAIN MORTE Un inspecteur d'assurances de Courbevoie, le nommé L..., avait expédié un colis du Tréport à Loriet. Profitant d'un tamponnement en cours de route, il arracha les étiquettes du colis qui s'averrait pas sa destination. Puis il affirmait que le colis qu'il croyait perdu contenait des journaux de valeur et il réclamait une indemnité de 2.000 francs. Le malheur est que le colis a été retrouvé à Paris. Il était rien de cailloux. L'inspecteur d'assurances est sous les verrous.

DANS LES DEPARTEMENTS ...

ON CAMBRIOLE À BORDEAUX Le consul du Portugal à Bordeaux a été cambriolé. L'autre nuit, les voleurs ont sorti le coffret et l'ont emporté en automobile. Il contenait des paquets et 30.000 francs de reçus de dépôts de lettres dans diverses banques.

LE CONGRÈS DES MINEURS ...

Metz, 27 mai. (Par dépêches de notre envoyé spécial.) — La séance plénière du matin, présidée par Fargal, n'a été ouverte qu'à 11 heures. Depuis 8 heures, le Congrès avait tenu une réunion privée pour examiner la question des retraites. Truel, délégué par le syndicat de Carmaux à l'assemblée générale des actionnaires des mines de Carmaux, qui s'est tenue à Paris, hier, relate cette réunion au Congrès et dépose la motion suivante : « Délégué par le syndicat des mineurs de Carmaux, pour assister à l'assemblée générale des actionnaires de ladite Société, le 26 mai 1921, je porte à la connaissance du Congrès que le marquis de Solage, président, a fait une déclaration dans ce sens : « La Compagnie Générale Industrielle aura pour but l'exploitation des mines et ancêtres de l'industrie minière. Elle a été créée surtout dans le but de soustraire à l'Etat une somme annuelle que nous ne craignons pas d'évaluer à trois millions de francs, en créant, à côté de la Société des Mines de Carmaux, une deuxième Société qui ne sera pas soumise aux lois sur les redevances des usines. Cette Société verra son capital de douze millions de francs couvert par notre Société, pour la somme de 11.600.000 francs. Les 400.000 francs restant seront cédés à des amis de la Société, afin de pouvoir constituer légalement la Compagnie Générale Industrielle. » Considérant que, par cette déclaration, la Société des Mines de Carmaux se propose de se soustraire, pour une somme de trois millions à l'impôt, je demande au Congrès de mandater le Bureau fédéral pour porter à la connaissance des pouvoirs publics cette manœuvre. Mailly assure que les mêmes manœuvres se préparent dans le Nord et dans le Pas-de-Calais. Le Congrès adopte le vœu suivant : « Le Congrès met en garde le gouvernement contre la constitution des industries annexes dans les exploitations minières, qui ont pour but primordial de permettre aux exploitants de se soustraire aux obligations des redevances sur les mines instituées par la loi de 1810. Gamot et Rossi exposent la question des retraites minières et les modifications à y apporter. Puis la séance est levée.

SEANCE DE L'APRES-MIDI ...

Au cours de la séance de l'après-midi, on adopte le rapport sur les retraites minières, qui demande 2.000 fr. à 55 ans d'âge et 30 ans de service avec droit de réversibilité aux veuves, l'augmentation du taux des retraites proportionnelles aux accidentés et malades, et l'extension à certaines catégories qui avaient été écartées du projet. En ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, dont la législation est différente, une Commission se réunira à Paris, pour unifier la situation. Frank, secrétaire des mineurs de la Sarre, demande qu'on maintienne l'unité. Bartel lui affirme que les mineurs français se solidariseront avec leurs frères sarrois pour que l'occupation ne leur fasse pas une plus mauvaise situation que celle qu'ils avaient précédemment. Le prochain Congrès aura lieu à Angers. Enfin, après une protestation sur l'impôt sur les salaires, le Congrès est clos, au chant de l'Internationale. — Guy Tournette.

LA LIBERTÉ D'IMPORTATION RÉTABLIE POUR LES BLÉS ...

Les ministres se sont réunis ce matin en conseil sous la présidence de M. Millerand. M. Bonnevey, garde des Sceaux, a fait approuver les nominations suivantes : M. Guillaumon, maître des requêtes aux Mines d'Etat, est nommé conseiller au Conseil d'Etat, est nommé conseiller M. de Tardes, auditeur de première classe, est nommé maître des requêtes. Le conseil a ensuite décidé d'autoriser dès à présent la liberté d'importation des blés. Espérons que cette dernière décision va provoquer sous peu une baisse du prix du pain.

Un autobus dans une boutique ...

Un autobus placé Saint-Michel gare Saint-Lazare est monté, ce matin, par suite d'une embardée, sur le trottoir de la rue de Rivoli, en face du n° 45 et a pénétré dans la boutique de l'école Pigier. Une jeune femme qui se trouvait dans le vestibule d'entrée a eu la jambe droite arrachée. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu.

CEUX QUI EXPULSENT ...

Pour satisfaire aux glapissements de la presse nationaliste, l'administration a multiplié depuis quelque temps les expulsions. Brutalement, sans raison, on a d'un jour à l'autre chassé de France des familles qui avaient eu le tort, sur notre

PETITE CHRONIQUE ...

ser et à l'élever. Ce qu'il faut craindre, ce n'est pas la vocation, c'est le prurit. L'éloquence vaut par l'oreateur, comme la jeunesse vaut par le jeune homme, ou la vieillesse par le vieillard. Et tout le reste, c'est... copie pour journalistes dépourvus et, d'ailleurs, heureux de l'oubaine. Georges PIOGH.

A TRAVERS LES LIVRES ...

MARCEL FOURRIER. — L'offensive du 16 avril 1917. (Editions — Clarté.)

TRIBUNAUX ...

LE POUVOIR DE BOISSERIE EST REJETÉ On se rappelle que notre ami Boissier, avocat à la Cour, avait été frappé d'une suspension de trois mois par le Tribunal de Périgueux pour avoir, au cours d'une plaidoirie en faveur des cheministes, dit quelques vérités à l'administration préfectorale. Sur appel, la Cour de Bordeaux avait confirmé la décision des premiers juges. Hier, la Cour de cassation devant laquelle Boissier s'est pourvu a rejeté le pourvoi déclarant que les faits qui lui étaient déférés échappaient à son contrôle. Toutes ces décisions ne prouvent pas que notre courageux ami avait tort — bien au contraire.

CONDAMNATION A MORT ...

Deux frères, Albert et Auguste Philippe, âgés de 19 et 18 ans ont comparu hier devant la Cour d'assises sous l'accusation d'assassinat. Le 12 novembre dernier, Albert Philippe avait tué son amie intime de sa mère, la femme du défunt. Les deux frères furent accusés de s'être concertés pour commettre le crime. Albert Philippe était préparé par Auguste Philippe, lequel avait fréquemment reçu chez Mme Rouille. Il avait pour mobile le vol, mais ne rapporta que 200 francs à ses auteurs. Albert Philippe a été condamné à la peine de mort. La Cour de cassation n'est pas encore prononcée sur l'interdiction de séjour.

Les incidents du "Commandant Dorise" ...

Le tribunal maritime commercial de Marseille venait, jusqu'ici, de juger l'équipage de l'équipage de vapeur « Commandant Dorise » des Messageries maritimes, accusé d'insubordination. Ce navire, commandé par le capitaine Guillard, arrivait le 31 mars dans le port de Colonne, venant de Saigon. Le commandant, le second maître, Joseph Simon, refusa tout service, prétendant, contrairement à l'avis du médecin du bord, qu'il était malade. Le commandant, par mesure disciplinaire, décida de le débarquer. Cette mesure souleva des protestations parmi l'équipage. Par solidarité, dix autres membres de l'équipage refusèrent de travailler. M. Dupuy, consul général de France à Colombo, fut informé de l'incident. Il ouvrit une enquête et donna tort aux marins qui avaient méconnu la seule autorité qu'il y avait à bord.

Protestation des postiers du Rhône ...

Le syndicat du Rhône des agents des P.T.T. vient de voter un ordre du jour de protestation contre la suppression du personnel auxiliaire. Il résultera de cette suppression, dit justement l'ordre du jour, une désorganisation des services, qui se traduira, en dernière analyse, par un mécontentement contre l'exploitation par l'Etat du monopole des P.T.T. Le syndicat du Rhône déclare que les protestations se feront entendre partout où la réduction des effectifs ne serait pas justifiée.

AVIS AUX LECTEURS ...

Ne pas oublier en allant faire vos achats aux ÉTABLISSEMENTS VALENTIN, Roi des caoutchoucs et des COMPLÈTS SPORT, de réclamer la SUPPLÉMENTAIRE offerte actuellement à tous les acheteurs dans les 7 magasins ci-après : 6, AVENUE DE CLICHY 158, RUE LAFAYETTE (gare du Nord) 5, BOULEVARD BONNEVILLE 158, RUE DE CHARENTON (Métro Biotte) 15, RUE DU COMBAT (Métro Combat) 15, RUE D'ODESSA (gare Montparnasse) 34, RUE DU COMMERCE (Grenelle) OUVERTS LE DIMANCHE toute la journée

COURS DES HALLES ...

DU VENDREDI 27 MAI BAISSE : de 25 sur le lapin ; de 20 à 40 sur les pois. HAUSSE : de 50 sur le veau ; de 100 à 250 sur le porc ; de 25 à 100 sur le poulet, le chevreau et le poret ; de 5 sur les pommes de terre. VIANDES. — Le kilo : de 0 fr. 60 (p. 5) à 1 fr. (alouay). Veau, de 4 à 10 ; outissons, 8.50. Mouton, de 3.50 à 10 ; gigots, 5.50. Porc, de 4 à 7.50 ; jambons, 4. Arrivages 225,000 kilos. POISSONS. — Le kilo : Carrelet, de 1 fr. 50 à 3 fr. Colin, de 0.75 à 2.50. Maquereau, de 2 à 8.50. Merlan, de 1 à 3.50. — Arrivages 145,000 kilos. VOLAILLES. — Le kilo : Poullet, Gâtinais de 13 à 17. Bresse de 12.50 à 17.50. Mouton, de 11 à 13. Lapin, de 6 à 8.50. — Arrivages 87,500 kilos. BEURRES. — Le kilo : Normands, de 8 fr. à 11 fr. 30 ; Clervins, de 8 à 12.50 ; maraichons, de 8 à 10 ; hollandais, de 7 à 10. — Arrivages 14,000 kilos. ŒUFS. — Le mille : De 35 fr. (Midi) à 40 fr. (Picardie) — Arrivages 1,271 colis. FROMAGES. — Le kilo : Gruyère, de 8 à 13 fr. ; Hollande, de 5 à 8 fr. — Arrivages 42,500 kilos. 450 ; camembert, de 10 à 11. La dizaine : Brie, de 5 fr. 50. — Arrivages 56,000 kilos. VEUX ET LÉGUMES. Arrivages forts en pois, veau moyennes. Les 5 kilos : tomates, de 140 à 60 ; fraises, de 100 à 1,200 ; asperges, de 100 à 400 ; haricots verts, de 120 à 800 ; pois verts, de 100 à 100 ; tomates, de 100 à 100 ; artichauts, de 20 à 120 ; choux-fleurs, de 30 à 275.

NOUVELLES INTERNATIONALES DERNIERE HEURE

LE PROBLEME SILESIEN DEMEURE INTACT

La discussion, qui vient d'avoir lieu à la Chambre, laisse intact le problème silesien. L'on ne se bat plus ou l'on se bat...

Voici les puissances alliées au pied du mur. Il ne suffit pas d'avoir obtenu, du gouvernement de Varsovie, un désaveu...

Or ce sont ces puissances alliées qui doivent trancher le débat, soit qu'une conférence — la 12^e — siège rapidement...

Le gouvernement français incline à donner tout le bassin industriel à la Pologne, en faisant abstraction des masses allemandes...

LA PROPOSITION ANGLAISE

Londres, 27 mai. — Le gouvernement britannique vient de renouveler la proposition qui avait été déjà soumise à la conférence des ambassadeurs...

Le nouveau gouvernement d'Angora

Constantinople, 24 mai. — (Retardée en transmission.) — Un communiqué de l'agence d'Anatolie annonce que l'Assemblée nationale d'Angora a procédé aux élections...

Le Parti communiste russe L'espionnage d'Horthy en Italie

Voici, dans ses parties essentielles, la suite de l'important document que nous avons publié hier sur l'organisation du Parti communiste russe...

L'organisation d'espionnage d'Horthy est en activité partout en Europe où il y a un groupe d'émigrés hongrois...

LES ELECTIONS EN IRLANDE

Londres, 27 mai. — (Par téléphone de notre correspondant particulier.) — Les élections dans le nord de l'Irlande ont donné 30 sièges aux Unionistes...

LES FASCISTES ITALIENS SE DIVISENT

Rome, 27 mai. — M. Mussolini, leader fasciste, ayant fait des déclarations favorables aux principes républicains...

L'ENFER OUVRIER EN ROUMANIE

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

LES TROUBLES D'EGYPTE

Mesures de rigueur contre les ouvriers indigènes

Le Caire, 27 mai. — L'événement qui régnait hier a disparu, et la ville revêt son aspect normal. Zaghloul pacha lance entre temps des appels à la population, l'invitant à réprimer sa juste indignation...

Le désarmement bavarois

Londres, 27 mai. — Le Daily Mail écrit que, selon des nouvelles parvenues aux cercles officiels londoniens, les Alliés ont fait savoir que si la Bavière n'a pas désarmé le 30 juin, toute l'Allemagne sera tenue pour responsable de ce manque...

Le président Ebert est malade

Berlin, 27 mai. — Le président Ebert, malade, est parti se reposer pour quelques semaines dans le Wurtemberg. Un communiqué informe que le président souffrait, depuis quelque temps, de violentes douleurs à l'estomac...

Le Parti communiste suisse et les organisations ouvrières

Genève, 24 mai. — (Par lettre de notre correspondant.) — Voici les Fédérations et Unions ouvrières qui jusqu'ici ont adhéré à la lettre du parti communiste...

Un discours de M. Lloyd George devant les délégués mineurs

Londres, 27 mai. — (Par téléphone de notre correspondant particulier.) — L'entrevue de cet après-midi n'a donné aucun résultat.

L'Union ouvrière de Saint-Gall adhère à son tour

Genève, 24 mai. — (Par lettre de notre correspondant.) — L'Union ouvrière de Saint-Gall a décidé d'adhérer au front unique du prolétariat suisse.

Les salaires abaissés d'un coup au niveau de la situation économique

Il n'est pas désirable que les salaires soient abaissés d'un coup au niveau de la situation économique. Les baisses doivent être échelonnées sur une période importante...

Les fascistes italiens se divisent

Rome, 27 mai. — M. Mussolini, leader fasciste, ayant fait des déclarations favorables aux principes républicains sans pourtant en faire une question préjudicielle...

Le premier ministre a promis d'examiner les cas séparément

Le premier ministre a promis d'examiner les cas séparément. Mais, a-t-il ajouté, la discipline de l'armée doit être avant tout maintenue.

Les fascistes italiens se divisent

Rome, 27 mai. — M. Mussolini, leader fasciste, ayant fait des déclarations favorables aux principes républicains sans pourtant en faire une question préjudicielle...

Après une enquête immédiate de sir Horne, la peine des réservistes a été réduite à 15 jours

Après une enquête immédiate de sir Horne, la peine des réservistes a été réduite à 15 jours.

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

On piétine...

Enfin, M. Lloyd George a invité les mineurs et les patrons à venir discuter avec lui les propositions du gouvernement respectivement à 15 heures et demie et à 18 heures.

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le président Ebert est malade

Berlin, 27 mai. — Le président Ebert, malade, est parti se reposer pour quelques semaines dans le Wurtemberg. Un communiqué informe que le président souffrait, depuis quelque temps, de violentes douleurs à l'estomac...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Le Congrès socialiste envahi par la troupe

Bucarest, 16 mai. — (Par lettre d'un correspondant particulier.) — L'Humanité a parlé, à maintes reprises, de la persécution systématique, dont les socialistes roumains, sont, depuis longtemps, l'objet...

Les Hommes accusent par Andréas LATZKO (Traduit de l'allemand par MADELEINE-MARX)

reçu ? Mais le regard sévère de Gadsy et sa seule façon de relever la tête avaient déchaîné sa fureur et son corps s'était ramassé pour abattre celui qui osait se dresser...

le plus fort, répéta-t-il, se dirigeant du côté de Weiler pour se donner du temps. Pendant une seconde, l'envie lui vint d'en finir une bonne fois et de distribuer à cette sauteuse une raclée de sa façon...

calier. Et puis, il rejoignit une femme qui l'attendait, lui expliquant en maugréant qu'il leur fallait encore attendre quelques minutes, et lui tourna le dos.

se jura qu'il le lui apprendrait. Ah ! oui ! le lui apprendrait ! Encore ce Gadsy ! interrogea tout bas Mme l'adjudante, appuyée sur les traces de son pauvre mari qui ne pouvait même pas prendre de repos le dimanche...

LA LOI D'AMNISTIE 20 AVRIL - 1^{er} MAI 1921 mise à la portée de tous par Pierre GABRIEL

LE MIROIR AUX ALOUETTES

Dans les âpres luttes qui se poursuivent actuellement au sujet de l'orientation syndicale, les amis des dirigeants confédérés opposent constamment la politique réalist...

Il y aura un an, au moment du coup de force qui remit les destinées de la Fédération des cheminots entre les mains des réformistes...

Or, voici la réponse du ministre des travaux publics à une question de M. Israël, député de l'Aube...

- 1. Comme réparation d'erreurs matérielles: Paris-Orléans = 10. Autres réseaux: 10. Sur leurs demandes personnelles et après examen de leur cas...

« D'ailleurs, ajoute le ministre, l'examen des demandes se poursuit. Ces chiffres illustrent l'impuissance de l'utopie réformiste... »

LE CONGRÈS DU BIJOU

Le congrès de la Fédération de la Bijouterie se tiendra aujourd'hui samedi et demain dimanche, à la Bourse du Travail, salle des Cours.

MISE AU POINT

Le syndicat des terrassiers de la Seine, adhérent à la Confédération générale du Travail, tient à protester contre la note tendancieuse parue dans le Petit Parisien...

Nous demandons à ceux qui emploient cette racaille, ce qu'ils pensent de ces individus qui ont assassiné et presque tué un pauvre vieux qui ne travaillait même pas dans le chantier...

secrétaire des Terrassiers de la Seine.

ÉCOLE COMMUNISTE MARXISTE

Le numéro 6 des Cahiers de l'École Communiste Marxiste est paru. En vente à l'Humanité, le No 0 fr. 50.

COMPTE RENDU DE MANDAT

A 20 h. 30, au préau d'écoles, 4, rue Bignon de Jean GARCHERY, conseiller municipal, assisté des citoyens Jean MORIN, Louis SELIER, conseillers municipaux; Georges PLOCH, secrétaire de la Fédération; Pierre DORMOY, député.

CAMARADES MONTMARTROIS

Journal hebdomadaire communiste. Son septième numéro est en vente chez tous les libraires du 18^e arrondissement.

LE MOUVEMENT SYNDICALISTE RÉVOLUTIONNAIRE

Les camarades adhérents au C.S.R. typographe sont avertis qu'un camarade se tiendra en permanence, aujourd'hui samedi, de 14 h. à 20 h., rue de Bretagne, 49, et demain dimanche, de 10 heures à midi, chez Vincent, rue Saint-André-des-Arts, pour percevoir la cotisation spéciale devant servir à payer une indemnité de grève aux camarades ayant refusé de subir la diminution des salaires...

AFETES & CONFÉRENCES

18^e, Orouelbarba. — 20 h. 30, boulevard Blanqui, n° 94. Grand Meeting de protestation. Orateurs: Bertillon, A. Blanc, H. Brion, Colly, A. Demoussis, J. Jeunesse, — 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85. Quatrième soirée artistique: Causerie sur « Lamarque », par E. Torque.

COMMUNICATIONS

PARTI SOCIALISTE

Jeunesse de Seine-et-Oise. — La Commission exécutive rappelle à toutes les Sections de Jeunesse qu'elles devront se présenter à la Manifestation du cinquième anniversaire de la Fédération internationale des Jeunes, organisée par le Secrétaire R. Daviot, à la Fédération Nationale des Jeunes, — Chaque groupe de Jeunes doit commémorer l'anniversaire de la Semaine Sanglante, soit par une réunion publique, soit par un spectacle privé.

Jeunesse Communiste de la Seine. — Tous les groupes sont priés de venir au meeting du mardi de l'« Avant-Garde » en vue de la Manifestation de dimanche. Les abonnés recevront directement les numéros. Les groupes devront assurer la vente au numéro.

SYNDICAT

Habillement (Confection pour Dames). — C'est par erreur que les journaux ont annoncé la réunion pour la reconnaissance de la Section pour aujourd'hui 23 mai. Cette réunion aura lieu samedi 4 juin, à 15 heures, salle des commissions Bondy, Bourse du Travail.

Soleurs, Découpeurs, Mouturiers. — Les collectionneurs de sections et d'articles sont convoqués au Congrès d'aujourd'hui, de 14 à 21 heures. Ceux qui ne pourront venir aujourd'hui viendront demain dimanche 29 mai, de 9 à 11 heures, de façon à rendre leurs comptes, ce qui facilitera le travail du trésorier pour la mise à jour de fin de mois.

Travailleurs des Cimetières. — Demain dimanche, à 9 heures du matin, salle Jean-Jaures, Bourse du Travail, réunion de tous les travailleurs des cimetières de la région parisienne. Il y sera rendu compte de l'action du C. I. depuis la dernière réunion générale. Il faut donc que chacun y assiste, afin de donner les directives nécessaires à l'action.

Comité inter-syndical du 18^e. — Un individu disant se nommer Watillon se présente dans les organisations pour demander un secours. Il a comme références des lettres avec en-tête de la société coopérative « Union-Ordre Economique de Elonges (Hainaut, Belgique) ».

DIVERS

Espéranto. — Cours gratuits par correspondance: S'adresser à E. Robert, allée des Fougères, 4, au Raincy (Seine-et-Oise).

CONVOICATIONS

ORGANISATIONS CENTRALES

JEUNESSE DE SEINE-ET-OISE. — La Commission exécutive se réunira avec celles de la Seine et de Seine-et-Marne, dimanche à 9 heures, rue de Bretagne, 49.

PARTI SOCIALISTE

3^e SECTION. — 20 h. 30, rue de Bretagne, 49. Commission exécutive.

2^e JEUNESSE. — 20 h. 30, rue de Bretagne, 49. Réunion de la Jeunesse.

10^e SECTION. — 20 h. 30, rue de Sambre-et-Meuse, n° 17. Compte rendu du Congrès.

12^e SECTION. — 20 h. 30, avenue Philippe-Auguste, 65. Grand Meeting. Orateurs: Frossard et Ploch, avec les concours de Thoreux, Simone et les Pupilles.

13^e JEUNESSE. — 20 heures, rue Playel, 4 bis. Commission exécutive; 20 h. 30, Causerie sur la Commune.

15^e SECTION. — 20 h. 30, boulevard Blanqui, 94. Meeting.

16^e GRENNELLE. — 20 h. 30, préau des Ecoles de Saint-Charles. Compte rendu de mandat, par Besombes, conseiller municipal.

18^e SECTION. — 20 h. 30, rue Wilhelm, 94. Commission exécutive et Commission de contrôle.

19^e SECTION. — 20 h. 30, boulevard de la Villette, 212. Soirée pour la Jeunesse.

18^e CHAPELLE. — 20 h. 30, rue Pajol, 65. Commission administrative.

18^e GOUTTE D'OR. — 20 h. 30, rue Ordener, 20. Causerie par F. Morelle et Legrand.

19^e PONT DE FLANDRE. — 20 h. 30, rue de Valenciennes. Commission de la fête.

19^e COMBAT. — 20 h. 30, rue de Meaux, 15. Conférence «ar Cat».

ORIGNAIRE DU PU-DE-DOME. — 20 heures, rue de Valenciennes.

ARQUEL-CACHAN. — 20 h. 30, à la mairie.

ASNIERES. — 20 h. 30, rue J.-Jaures, 11.

AVRIL-VALENTIERS. — 20 heures, salle des fêtes. Réunion de propagande.

BOIS-COLOMBES. — 20 h. 30, avenue Gambetta, n° 16. Commission exécutive.

BRIT-SUR-MARNE. — 20 h. 30, avenue de Rigny, n° 17. Réunion de propagande.

CHARENTON. — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 92. Réunion de propagande.

CHOISY-LE-ROI. — 20 h. 30, Maison du Peuple.

COLOMBES. — 20 h. 30, Maison du Peuple.

COURMAYEUR. — 20 h. 30, rue Emile-Zola, 30.

DRANCY. — 20 h. 30, tabac, rue Emile-Zola, 30.

GENTILLY. — 20 h. 30, rue Robine, 17. Causerie par Ploch.

JOINVILLE. — 20 h. 30, avenue Gallieni, 5.

LES PERREUX. — 20 h. 30, avenue de Rosny, 78.

LES LILAS. — 20 h. 45, (Extremes urgences).

NANTERRE. — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

MONTEAUGRE. — 20 h. 30, Grande-rue, 47. Réunion de propagande.

COMTE RENDU DU CONGRÈS.

NEUILLY-SUR-SEINE (Jeunesse). — 20 h. 30, avenue de Madrid, 4.

NANTERRE. — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

PLAINVILLE-SAINT-DENIS. — 20 h. 15, avenue Wilson, 17.

PRE-SAINT-GERVAIS. — 20 h. 30, place des Ecoles.

SAINT-DENIS (Groupe du Centre). — 20 h. 30, à la mairie.

SAINT-DENIS (Groupe Playel). — 20 h. 30, boulevard Ornano, 221.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

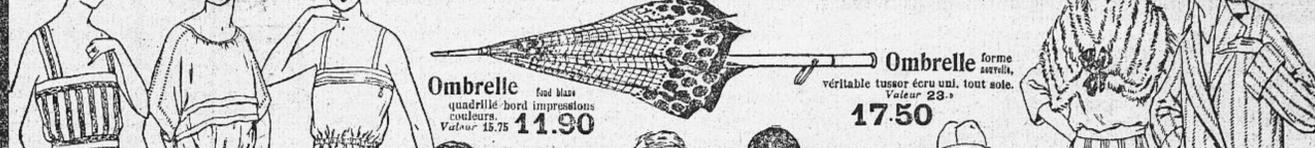
SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

SAINT-DENIS (Groupe de la Gare). — 20 h. 30, rue de Valenciennes, 47.

TOUVRE



MARDI 31 MAI PARIS TOILETTES DE CAMPAGNE ET DE BAINS DE MER



Ombrelle forme véritable tuteur enroulé sur soi-même. Valeur 11.90



Blouson en voile de coton blanc et sautoir mode, orne plissée. Valeur 12.50 6.90

Robe dernière nouveauté, en beau voile de coton rayé. Valeur 115. 75. »

Robe de fillette en voile crêpé, bordé de tulle. Valeur 75. 49. »

Balles de TENNIS "London" recouvertes de caoutchouc. Valeur 4.90 3.10

Raquette TENNIS "Star" rouges et blancs, doubles cordes au coton, renforcées aux épaves. Valeur 60. 38. »

Serviettes éponge, coton blanc, taille 55x85. Valeur 65. 52. »

Maillot nageur, jersey coton noir ou ou d'été. Valeur 7.50 5.75

Chaise "Villa" fer et bois, 6 lames, teintes jutes. Valeur 1150 9.50

Valise fibroline havane, extra-légère, façon cuir, grain porc, avec coins renforcés. Valeur 58. 39. »

Jeunesse de Seine-et-Oise. — La Commission exécutive rappelle à toutes les Sections de Jeunesse qu'elles devront se présenter à la Manifestation du cinquième anniversaire de la Fédération internationale des Jeunes, organisée par le Secrétaire R. Daviot, à la Fédération Nationale des Jeunes, — Chaque groupe de Jeunes doit commémorer l'anniversaire de la Semaine Sanglante, soit par une réunion publique, soit par un spectacle privé.

Jeunesse Communiste de la Seine. — Tous les groupes sont priés de venir au meeting du mardi de l'« Avant-Garde » en vue de la Manifestation de dimanche. Les abonnés recevront directement les numéros. Les groupes devront assurer la vente au numéro.

Il y aura un an, au moment du coup de force qui remit les destinées de la Fédération des cheminots entre les mains des réformistes, ceux-ci se vantaient de remporter une victoire durable, grâce aux nombreuses et rapides réintégrations que Bidegaray ne manquait pas d'obtenir.

Or, voici la réponse du ministre des travaux publics à une question de M. Israël, député de l'Aube, qui désirait savoir combien de cheminots, révoqués après les grèves de mai, ont été jusqu'ici réintégrés :

1. Comme réparation d'erreurs matérielles: Paris-Orléans = 10. Autres réseaux: 10. Sur leurs demandes personnelles et après examen de leur cas: P.-L.-M.: 1, sur 1374 demandés. Etat: 0, sur 1800 demandés. Est: 0, sur 66 demandes. Nord: 0, sur 814 demandes. Paris-Orléans: 0, sur 5442 demandes. Midi: 0, sur 580 demandes. Ceinture: 0, sur 67 demandes. (Journal Officiel du 21 mai).

« D'ailleurs, ajoute le ministre, l'examen des demandes se poursuit. Ces chiffres illustrent l'impuissance de l'utopie réformiste et, mieux que n'importe quel commentaire, jugent la politique de collaboration dont Bidegaray a fait une nouvelle apologie au Congrès de Thouars.